

Dans les piles, deux rangs de briques carrées, pl. IV, fig. 11, de 0 m. 63 c. de face, et 0 m. 06 c. d'épaisseur, à joints rompus, séparés par une épaisseur de mortier qui varie de 1 à 2 cent., étaient disposés pour porter un cube de maçonnerie qui avait le plus souvent de 1 m. 20 c. à 1 m. 40 cent. de hauteur. P. III, fig. 8. pl. IV, fig. 5, 8, 9 et 11. Jusqu'à la naissance des arcs qui s'appuyait toujours sur ces grosses briques. Tous les parements extérieurs, sont recouverts de l'opus reticulatum (1), ou pierres de 10 c. carrées et de 0 m. 20 c. de queue, dont les joints vont en diagonale pl. IV, fig. 11, interrompus par les rangs de briques dont il vient d'être question. Les angles ou enchants, sont en pierres plates, faisant tête d'un côté de l'enchant et queue sur l'autre, et se raccordent avec les réseaux; un lit de mortier, de 8 à 10 millimètres, unit toutes ces pierres.

Dans quelques ponts, et surtout aux ponts à Siphons, de Beaunan et de Garon, les pierres reticulaires sont de deux couleurs, blanc et gris-bleu, posées alternativement suivant leurs nuances. Cette variété de tons, ajoute encore à la beauté de la maçonnerie. Les arcs ou voûtes des ponts-aqueducs ont leur deux archivoltés formées avec des voussoirs de pierres de 0 m. 08 c. d'épaisseur, sur 0 m. 70 c. de hauteur, alternant avec des briques d'un seul morceau. Chaque retour de ces archivoltés, sur la largeur ou la coupe de l'arc en briques et pierres taillées, est de 0 m. 60 c., et l'intervalle restant, est en maçonnerie de petits moëllons comme à l'intérieur des piles, enduites à l'intrados en ciment de tui-leau broyé avec de la chaux, qui s'est détaché.

Les archivoltés des ponts à siphons sont formées de pierres plates, ou la brique alterne, seulement pour faire la continuation des assises horizontales des piles.

(1) Sous Auguste, Tibère, Claude et quelques autres empereurs, l'opus reticulatum était le plus généralement employé pour les parements de murs.